



EDITION

# Le Gaullisme, «une solution pour demain»

L'ancien président du Sénat, Gérard Larcher, a dirigé la rédaction d'un ouvrage à paraître aux éditions Odile Jacob. En tant que membre du bureau de l'amicale gaulliste du Sénat, Charles Guené y a participé. Témoignage.

**Le Journal de la Haute-Marne :** En quelques mots, comment vous êtes-vous retrouvé au cœur de la réalisation de cet ouvrage ?

**Charles Guené :** Cela s'est fait de façon très naturelle. Je suis trésorier de l'amicale gaulliste du Sénat. Compte-tenu de mon gaullisme bien connu et de ma proximité avec Gérard Larcher, j'ai accepté d'organiser les réflexions de nos collègues sur le sujet.

**JHM :** Il ne s'agissait pas, pour les auteurs, de sombrer dans une forme de nostalgie du gaullisme ?

**C. G. :** Non pas du tout effectivement. Nous ne voulions pas faire de la nostalgie et nous ne voulions pas non plus, à travers cet ouvrage, faire une campagne pour Nicolas Sarkozy. L'idée est plus, pour des gens qui sont gaullistes, de se poser la question : pourrait-on apporter des solutions pour demain à l'aune des valeurs fondamentales du gaullisme ? Car, je le rappelle, le gaullisme est quelque chose qui s'exprime lorsque les temps sont forts ; le gaullisme c'est 40, c'est 58, c'est 68... En cette période de crise que nous vivons, nous avons abordé la question de savoir comment confronter les valeurs du gaullisme à la situation actuelle. Et nous avons souhaité rappeler la permanence de ses principes d'action et donc leur capacité à s'adapter aux circonstances...

**JHM :** Parmi les fondamentaux gaullistes auxquels il est fait référence dans le livre, que pourrait-on reprendre dans la situation actuelle ?

**C. G. :** Je dirais, le fait de mettre l'humain au cœur de la société.

Je parlerais aussi de la permanence de nos institutions qui traversent le temps. Et puis, ce que nous mettons aussi en perspective, c'est le fait que nous avons besoin d'une autre Europe qui, sans être fédérale, peut quand même s'en rapprocher. Entre l'Europe du Général et celle dont on a besoin, on voit très bien qu'il y a des pas à faire et nous les faisons.

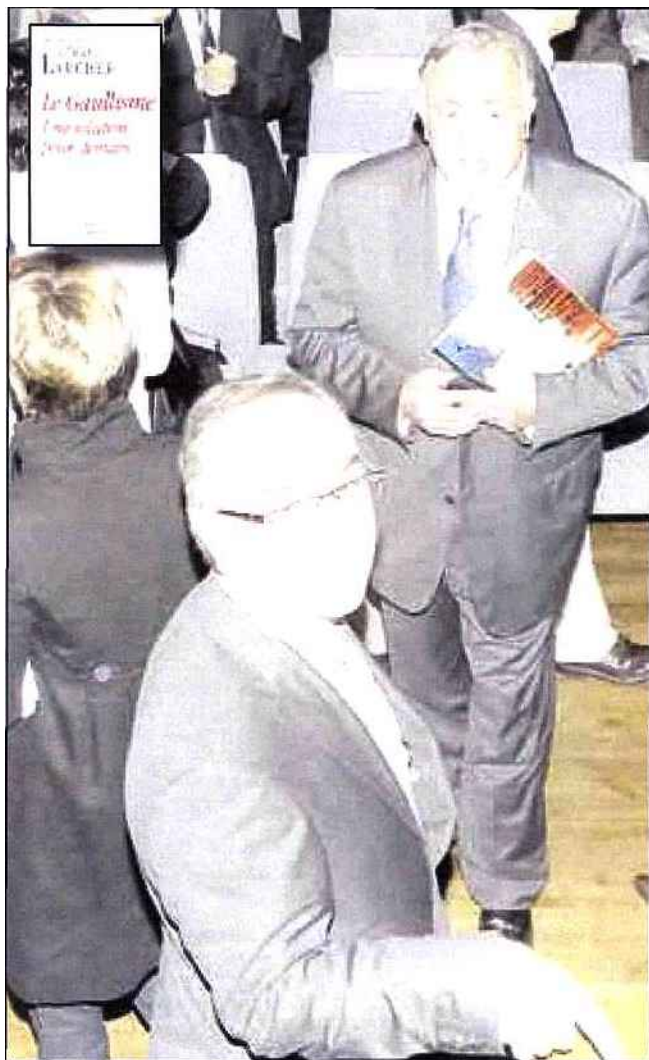
**JHM :** Vous ne liez pas votre ouvrage à la campagne présidentielle. Pourtant, nous sommes en plein dedans...

**C. G. :** Nous n'avons pas voulu effectivement en faire un livre de campagne. Mais nous avons souhaité qu'il donne des repères aux gens de notre famille politique. Le moment venu, ça leur permettra de se déterminer. Moi, je fais partie de ceux pour lesquels il n'y a aucune ambiguïté sur mon choix électoral... Il y a des éléments essentiels qui doivent nous guider et que l'on retrouve plus d'un côté que de l'autre. Mais globalement, ce que l'on a voulu dire, c'est que le gaullisme n'est pas mort, qu'il a une certaine actualité et nous allons même plus loin en parlant de l'avenir.

**JHM :** Autrement dit, vous estimez que Nicolas Sarkozy est celui qui incarne le mieux le gaullisme aujourd'hui ?

**C. G. :** Je ne parle pas au nom de l'ouvrage bien sûr mais à titre personnel, si j'analyse les propositions des candidats pour appréhender ce qu'il faut faire demain, alors oui clairement je pense à Nicolas Sarkozy, aussi paradoxal que cela puisse paraître à certains.

**Propos recueillis par C. C.**



L'ancien président du Sénat et Charles Guené se connaissent bien et s'apprécient.

Sous la direction de Gérard Larcher, "Le Gaullisme, une solution pour demain", aux éditions Odile Jacob